

Interlude mnémonique

Proposition pour la requalification du Monastère des Servantes de Jésus-Marie, Hull

Marie Eve Beaudette Bélanger
E(p) supervisé par Tania Martin



ACCÈS DEPUIS LE PARC JACQUES-CARTIER



SALLE DE LECTURE



ATRIUM



PAVILLON DE SERVICES



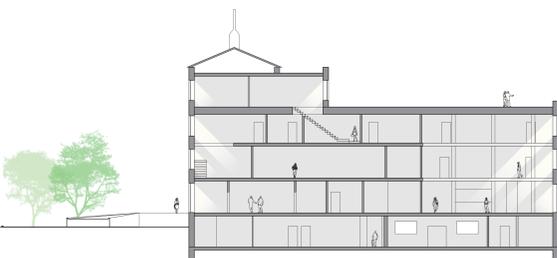
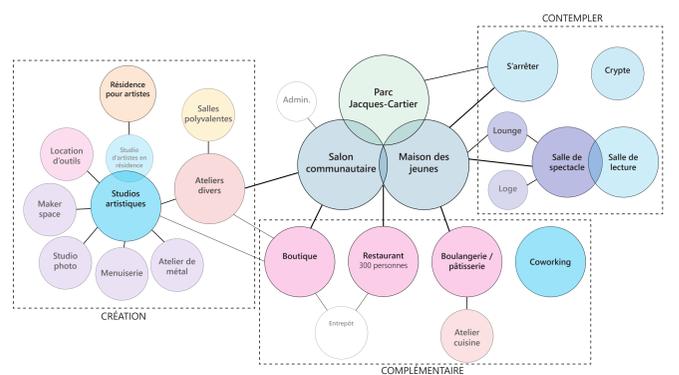
MASTERPLAN
ÉCHELLE 1:500

En 2016, la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie, une communauté cloîtrée se vouant à une vie de contemplation et de prière, a annoncé qu'elle cédaient le monastère qu'elle a construit il y a plus de 100 ans à la Commission de la Capitale Nationale.

Le bâtiment de 8800 mètres carrés, niché au cœur du Vieux-Hull et aux abords de la rivière des Outaouais, est dès lors à la recherche d'une nouvelle vocation et d'une nouvelle image qui sauront transposer la mémoire des sœurs, tout en répondant aux aspirations de la société gatinnoise contemporaine. L'étude de cas ici présentée se veut donc une proposition pour la requalification du Monastère des Servantes de Jésus-Marie à Hull, Québec, appuyée par une démarche théorique pour la reconversion des bâtiments patrimoniaux cloîtrés en catalyseurs urbains.

Le cœur de cette démarche s'articule sur les manières dont la requalification architecturale peut transposer les mémoires d'un lieu dans le parcours quotidien des usagers, peu importe le programme fonctionnel mis en place. En effet, le programme suggéré répond davantage à une logique urbaine où les fonctions jusqu'alors absentes dans les quartiers environnants sont préconisées. Les gens des communautés environnantes y voient donc une raison supplémentaire de se rendre sur place quotidiennement, assurant par le fait même une certaine viabilité économique à l'ensemble.

Au niveau de l'aménagement, l'objectif visé n'est donc pas la création d'espaces muséaux, au sens fonctionnel du terme, mais plutôt d'encourager la réflexion sur les diverses manières dont les artefacts peuvent être mis en scène dans un cadre spatial qui, à son tour, participe à l'expression de l'histoire tangible et intangible des lieux. L'architecture devient donc un vecteur de mémoire à part entière : c'est par la manière dont les usagers vivent le bâtiment au quotidien que les mémoires qui s'y renferment se dévoilent.



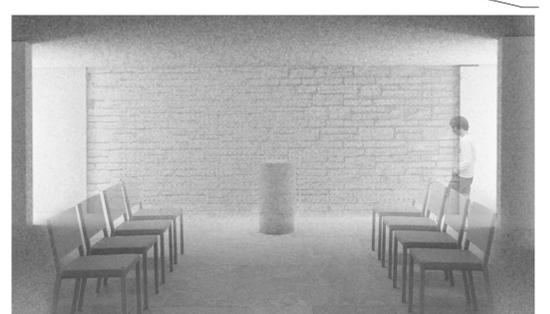
COUPE TRANSVERSALE
ÉCHELLE 1:200



PARCOURS CONTEMPLATIF



REPÈRE PHYSIQUE



MOMENT D'INTROSPECTION